

# DES CLASSES LECTURE EN BELGIQUE

## OU COMMENT FAIRE « PRESQUE LA MÊME CHOSE » AVEC PEU DE MOYENS

██████████  
**Diane-Sophie Couteau**  
██████████

**À Mouans Sartoux, deux jeunes belges ont partagé leur expérience « classe-lecture » lors de la deuxième journée du congrès. Diane-Sophie Couteau, chargée de mission au Service de la Lecture publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Cécile Jacquet, responsable de la Bibliothèque itinérante de Hannut, ont ainsi évoqué au cours du colloque de Mouans Sartoux, la situation décrétales de la Lecture publique en Fédération Wallonie-Bruxelles et l'objectif de développement des pratiques de lecture, des pratiques langagières et surtout la mise en place des premières expériences « classes lecture ».**

Petit retour vers le passé... En 2011, nul n'a jamais entendu parler de classe-lecture en Belgique... Sauf peut-être un grand barbu aux yeux bleus qui répond au nom de Jean Zuède. Ce président du Centre de Coopération de Ferrières avait eu l'occasion de découvrir les classes lecture et a très rapidement compris l'intérêt de les exporter vers les grises contrées du plat pays. C'est chose faite en 2011, le projet « classe-lecture » se transforme en projet pilote. Soutenu par le Ministère de la Culture, il se déploie sous une forme particulière. Trois bibliothèques sont choisies. Pas par hasard, ces temples de la lecture publique développent depuis longtemps des projets type « contrat-lecture » avec des écoles. Des contrats qui visent à exacerber les pratiques de lecture.

### Premiers pas

Une de ces bibliothèques, la bibliothèque itinérante de Hannut, mord très vite à l'hameçon. Cécile Jacquet, sa responsable, prend contact avec l'école Caritas de Hamme-Mille. C'est loin d'être un hasard, en 5<sup>ème</sup> année primaire (CE2), une enseignante se révèle très vite une alliée indéfectible. Elle a compris l'intérêt du projet et ses retombées pédagogiques. Cette première classe-lecture se retrouve à Ferrières au Centre de coopération avec un « parrain » venu tout spécialement de Bretagne. De « circuit court » en « atelier d'acculturation », les enfants vont rencontrer des écrits sous de multiples formes. Leur intention est très claire, la protection de l'environnement, de la nature. Et pour se faire, ils vont écrire un conte.

Un projet classe-lecture à la sauce belge ou plutôt wallonne se présente sous une forme propre à la Wallonie. En Belgique, rien n'est tout à fait semblable, ni tout à fait différent. Au rayon des différences, le côté résidentiel des classes lecture se déroule sur une semaine et une seule, faute de moyens. L'entraînement informatique est relégué non pas aux oubliettes, mais à des temps financiers meilleurs. Au rayon des similitudes, les enfants sont toujours accompagnés d'adultes qui acceptent de perdre leur statut de « maître savant » pour se transformer en « apprenti » au même titre que les enfants.

En 2011, le contexte est très favorable, un nouveau décret concernant la lecture publique vient d'être adopté en 2009. Il encourage clairement les bibliothèques publiques à se lancer dans le développement d'une politique globale de la lecture, des pratiques de lecture et des pratiques langagières. Les bibliothécaires sont gentiment invitées à sortir de leurs murs, à aller à la rencontre des publics dits « non lecteurs ». Le concept de classe-lecture tombe à point nommé. Il vient proposer des pistes non exploitées jusque là. User de la littérature, de l'écriture avec les enfants pour développer leurs pratiques de lecture, pour les transformer en citoyens, acteurs de changement dans la société. Les enfants comprennent qu'en devenant des utilisateurs d'écrit, ils peuvent jouer un rôle dans leur environnement. Un autre exemple très parlant a été réalisé par les enfants d'une toute petite école d'un tout petit village du Brabant wallon.

La Fédération Wallonie-Bruxelles (partie francophone de la Belgique), a donc découvert les classes lecture. Menées dans un prime abord sous forme de projet pilote, l'idée tente depuis de prendre son envol et de se concrétiser sur l'étendue du territoire wallon. Ces classes-lecture, à la sauce Belgique, sont centrées sur le développement des pratiques de lecture, mais aussi sur la prise de conscience de la citoyenneté. Les enfants y trouvent des raisons de lire mais aussi

### **Du vandalisme et des enfants : une expérience menée à Folx-les-Caves**

Petite commune du Brabant Wallon, Folx-les-Caves vit des jours paisibles loin de l'agitation des villes. Paisible? Pas tant que cela, puisque les enfants de l'école Christian Merveille se sont mis en tête d'y lutter contre le vandalisme. La « classe-lecture » proposée en septembre 2013 a vite trouvé son intention. Confrontés à la dégradation du préau de leur école, le problème « titillait » les écoliers. Le sujet semblait bien vaste pour ces jeunes enfants. Qu'à cela ne tienne, ils ont rapidement compris tout l'intérêt de la classe-lecture. Ils allaient pouvoir bénéficier de tous les apprentissages habituels dans un contexte inhabituel. L'écriture et la lecture ont été les supports constants de leur recherche. Des animations autour de la littérature professionnelle ont parsemé leur quotidien, la presse était dépouillée chaque jour, des « circuits-courts » ont été rédigés quasi quotidiennement... Ces enfants-là, le temps de la classe-lecture ont changé de statut, ils se sont transformés en citoyens responsables et soucieux de leur environnement quotidien. La plupart auront acquis une maturité certaine qu'on rencontre peu à leur âge. Ils ont interpellé le pouvoir communal, en leur proposant d'agir de manière préventive plutôt que répressive. La lecture et l'écriture les ont poussés dans la réflexion, l'écrit est devenu le support de leur interprétation du monde. Ils ont appris à penser leur quotidien comme des citoyens à part entière.

d'écrire. Ces raisons trouvent leur fondement dans la réalisation d'une intention vers un projet social d'envergure. Les adultes qui accompagnent les enfants se voient plonger dans un ressourcement bénéfique. Des classes-lecture à destination des étudiants bacheliers (instituteurs et bibliothécaires) ont également été proposées. Et ce, afin d'informer ou de conscientiser les futurs professionnels sur l'intérêt du dispositif.

La lecture n'est pas que l'affaire de l'école. En permettant à l'enfant d'apprendre avec sa différence, en engageant dans des actions sérieuses, socialement utiles et reconnues, soumises à la sanction de la réalité, on permet à l'écrit de jouer son rôle. Il emmène l'enfant dans un processus d'apprentissage au cours duquel il entre dans la culture non seulement de sa famille, mais aussi du groupe ou du milieu dans lequel il vit.

### Une politique de lecture sur un territoire...

Toutes ces expériences débouchent sur une question fondamentale : « *Qu'est-ce qu'une politique de lecture sur un territoire ?* ». Il s'agit à coup sûr d'une politique qui vise à mettre en place toutes les conditions permettant les pratiques de lecture et l'exercice par tous de l'écrit. La mise en réseau des équipements, des équipes, des usagers, des utilisateurs en constitue une base *sine qua non*, mais non suffisante. Chacun à son niveau, citoyen, formateur, animateur... doit se sentir acteur et destinataire de cette politique. Acteur et responsable des différents aspects de la « lecture, l'affaire de tous... » ●  
(D.S. Couteau est chargée de Mission au Service de la Lecture publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles)

**Pierres Papiers Ciseaux** est une association dont le but est de promouvoir la lecture, initier à l'art, découvrir la nature, à travers des ateliers d'arts plastiques et d'illustration. En découvrant différentes techniques, des ateliers sont proposés : écriture narrative et poétique, lecture à haute voix, dans différents types d'écrits : conte, théâtre, poésie, courant artistique, pour des manifestations nationales ou locales (printemps des poètes, fête de la nature, festival ou salon du livre, festival d'arts plastiques), pour des concours organisés par le Ministère de la Culture et de la Communication, par des éditeurs, des libraires. L'association intervient avec un groupe de 15 adultes ou enfants à partir de 5 ans.

En 2014, un carnet de voyage sur le camp d'Auschwitz a été réalisé avec des collégiens.

L'année 2015 proposera des ateliers au public « empêché » : nous nous déplaçons et nous adaptons, au public concerné, les techniques utilisées pour illustrer ou écrire, respectant les rythmes de chacun, les contraintes liées à l'expression et les prises en charge financières accordées par les collectivités ou les organisateurs de manifestations.

En 2015, un projet sur l'autisme est en cours, un projet intergénérationnel entre élèves de cycle 3 et une maison de retraite sur le thème des 25 ans des droits de l'enfant est en chemin.

La participation au Congrès de l'AFL nous a permis de développer notre réseau de partenaires pour mener à bien nos projets de promotion de la lecture, de réfléchir ensemble aux moyens mis à notre disposition pour élargir nos champs d'action, d'envisager de nouveaux projets avec de nouveaux partenaires et des publics en situation de handicap.

Notre souhait serait d'envisager d'autres rencontres, organisées avec l'AFL, des rencontres régulières permettant de mieux se connaître pour mieux s'engager de façon solidaire.

[pierres.papiers.ciseaux@gmail.com](mailto:pierres.papiers.ciseaux@gmail.com)